

*\*\*\* Une bonne pratique... Diffuser cette URL, plutôt que le fichier PDF lui-même! \*\*\**

## **L'IMPACT DES MESURES DE SOUTIEN SUR LA RÉUSSITE SCOLAIRE DES ÉTUDIANTS DYSLEXIQUES DU COLLÉGIAL**

Zohra Mimouni, Catherine L'anglais, Marie-Pier Granger  
Chantale Courtemanche et Isabelle Delage,



Juin 2013

Recherche subventionnée par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport dans le cadre du Programme d'aide à la recherche sur l'enseignement et l'apprentissage (PAREA)

Le contenu du présent rapport n'engage que la responsabilité des établissements et des auteurs.

Cette recherche porte sur l'impact des mesures de soutien sur la réussite et la performance d'étudiants<sup>1</sup> dyslexiques francophones du cycle au collégial. Ces derniers sont de plus en plus nombreux à fréquenter les cégeps. La dyslexie qui se manifeste par des difficultés modérées à sévères dans l'apprentissage et l'acquisition de la lecture et de l'écriture constitue une des incapacités les plus souvent rapportées par les institutions collégiales. Les recherches scientifiques démontrent que la dyslexie représente une des causes du retard et du décrochage scolaires, d'autant que des études démontrent qu'un grand nombre de jeunes potentiellement dyslexiques – mais qui n'ont jamais bénéficié d'une évaluation formelle, et par conséquent qui n'ont reçu ni aide ni mesures de soutien – viennent rejoindre le rang des personnes analphabètes, des délinquants ou des adultes en difficulté d'insertion sociale et professionnelle. Devant ces situations d'échec potentiel, les collèges ont dû s'adapter à ces troubles dits émergents. Différentes mesures sont préconisées afin de favoriser l'atteinte des objectifs pédagogiques par les étudiants éprouvant des troubles d'apprentissage.

### **Mesures de soutien**

L'accès à ces mesures de soutien dépend, cela va sans dire, du type de trouble. Ainsi, pour pallier la lenteur de lecture et les difficultés d'écriture reconnues chez les étudiants dyslexiques, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport offre aux étudiants du collégial, lorsqu'ils passent l'épreuve uniforme de la langue d'enseignement, les mesures spéciales suivantes : cassette audio ou lecture à voix haute des textes et questions d'examen, ordinateur avec correcteur, signalement des erreurs que le correcteur ne peut relever et jusqu'à 135 minutes de temps supplémentaire (Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2006). Les modalités d'application de ces mesures aux examens entrant dans le cadre des études de l'étudiant du collégial sont toutefois très imprécises. Par ailleurs, ces mesures ne sont pas mises en application dans tous les cégeps. Parfois, au sein d'un même collège, certains étudiants en bénéficient et d'autres pas. De façon générale, aussi bien les étudiants que les enseignants ne sont pas informés de ces mesures, ce qui met l'étudiant ayant des besoins particuliers dans une situation de précarité.

---

<sup>1</sup> Les génériques masculins sont utilisés sans aucune discrimination et dans le seul but d'alléger le texte.

Des études menées sur la pertinence des mesures de soutien ont permis de témoigner de leur efficacité sur la réussite scolaire. Fichten et autres (2006) rapportent que les étudiants questionnés soutiennent que des améliorations dans l'environnement du cégep faciliteraient leur réussite scolaire et qu'un soutien accru des services spécialisés encouragerait bon nombre d'entre eux à continuer leurs études. Mimouni et King (2007) ont remarqué une amélioration significative dans la performance des étudiants dyslexiques lorsque le temps alloué pour compléter une tâche de compréhension de texte correspond à une fois et demie celui du temps régulier. L'ajout d'une version orale des textes et des questions améliorent la performance des étudiants dyslexiques dont les troubles de lecture seraient d'origine phonologique.

Nous avons voulu évaluer l'impact des mesures offertes par les cégeps aux étudiants dyslexiques diagnostiqués et aux étudiants aux prises avec des difficultés de lecture et d'écriture durant l'ensemble de leur parcours collégial sur leurs résultats aux matières de la formation générale dont les exigences en lecture et écriture peuvent constituer des obstacles majeurs à ce type de population. L'impact de ces mesures est mesuré en comparant trois populations du collégial : des étudiants dyslexiques formellement diagnostiqués ayant bénéficié ou bénéficiant de mesures de soutien durant leur cheminement collégial, des étudiants ayant des profils de dyslexie, mais n'ayant pas reçu ou ne recevant pas de mesures de soutien, et un groupe témoin. Nous pensons que ces données contribueront à faire les choix les plus éclairés quant aux interventions pour favoriser la réussite collégiale de cette population. Aucune étude n'a été faite, à ce jour, sur les profils scolaires des étudiants dyslexiques du collégial.

### *Questionnaire sur les mesures de soutien :*

Nous avons construit un questionnaire regroupant une liste de 16 mesures de soutien proposées dans le réseau collégial. Les questions portent sur l'accès à ces mesures de soutien au primaire, au secondaire et au collégial. Les participants devaient cocher les mesures qui leur ont été octroyées au cours de leur cheminement primaire, secondaire et collégial. Un total de 381 étudiants a répondu à notre invitation de participation à travers les six collèges.

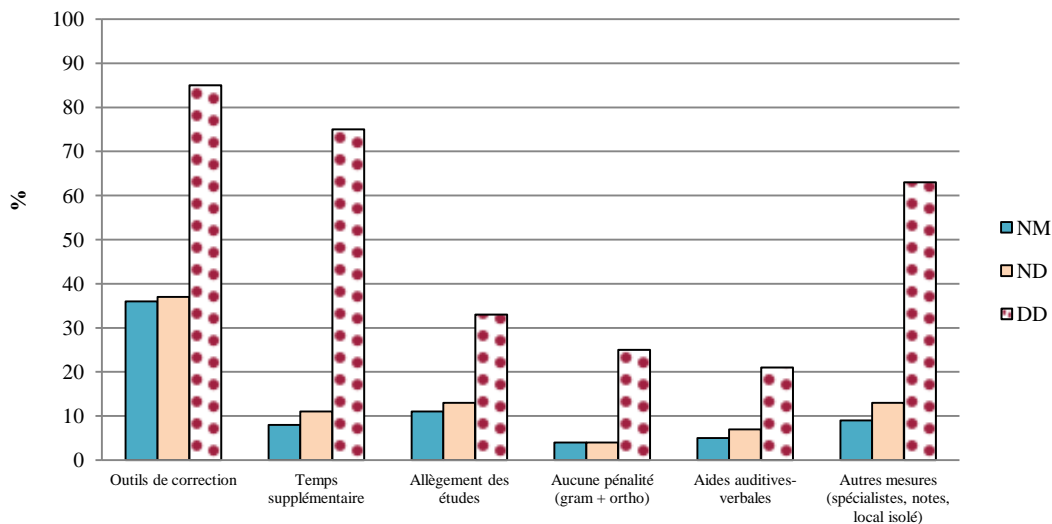
### *Échantillon :*

Un total de 381 étudiants a rempli le questionnaire sur les mesures de soutien. Leur nombre et âge moyen sont présentés dans le tableau 1.

**Tableau 1** Caractéristiques des participants

	<b>DD</b> <b>n=72</b>	<b>ND</b> <b>n=15</b>	<b>NM</b> <b>n=150</b>
	<b>9</b>		
Âge moyen	21,37	19,47	18,74
Filles	45	73	89
Garçons	27	86	61

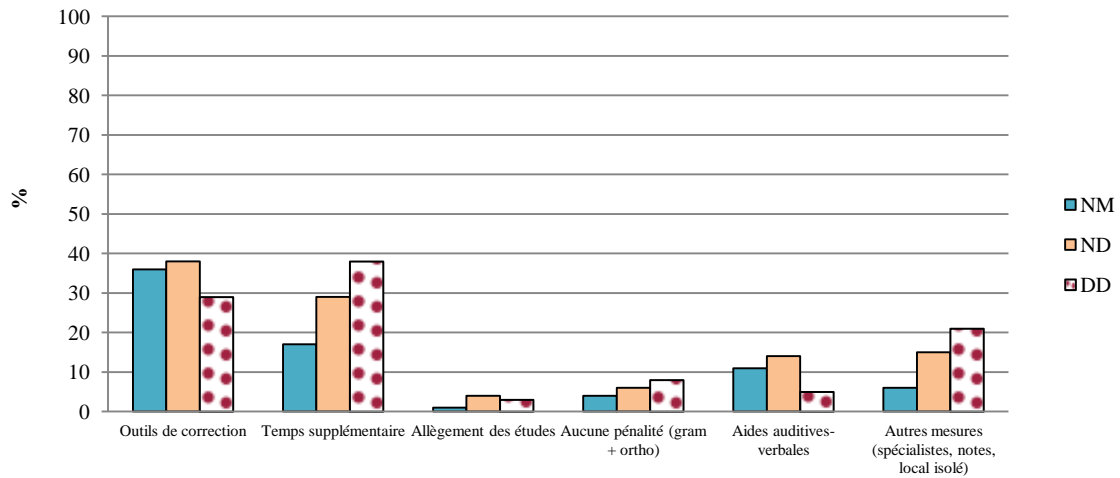
## Répartition des mesures de soutien par cycle scolaire



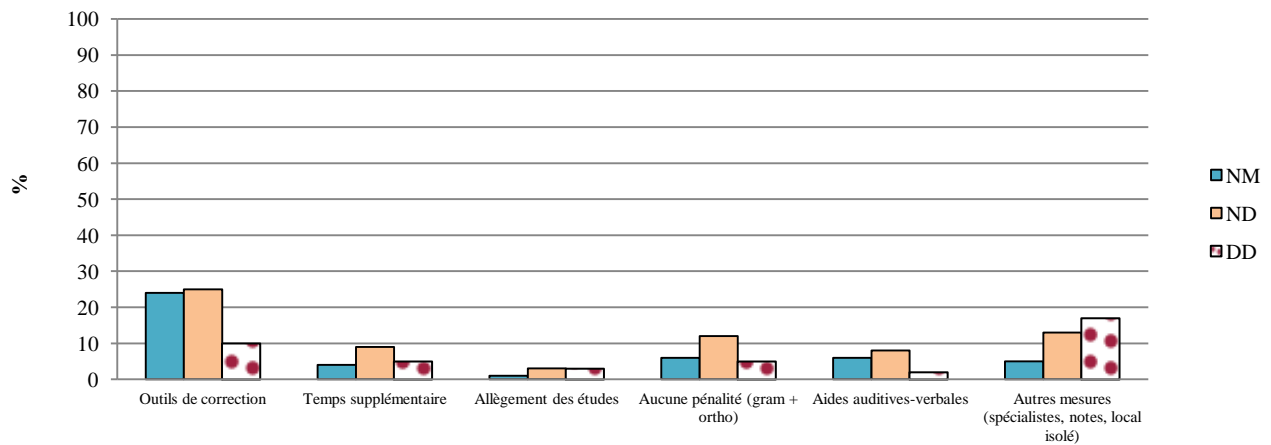
**Figure 1** Mesures de soutien au collégial

Dans les figures 1, 2 et 3, nous présentons les mesures regroupées en catégories pour chacun des cycles scolaires : collégial, secondaire et primaire.

Nous remarquons dans la figure 1 que plus de 60 % des étudiants dyslexiques du collégial ont accès aux outils de correction, à du temps supplémentaire, et à d'autres mesures d'aide tels que rencontres avec une ou un professionnel, l'utilisation d'un local isolé et à l'accès aux notes de cours. Ces résultats s'expliqueraient par l'absence des autres mesures dans certains collèges. La lecture des figures 1, 2 et 3 fait ressortir une réduction progressive, mais surtout significative de la disponibilité de ces mesures au secondaire et au primaire. Les deux autres groupes ND et NM ont accès uniquement aux outils de correction, mais dans une moindre proportion, ce qui serait dû aux approches propres aux enseignantes et enseignants ou aux politiques départementales et collégiales sur la maîtrise et la qualité de la langue d'étude.



**Figure 2** Mesures de soutien au secondaire



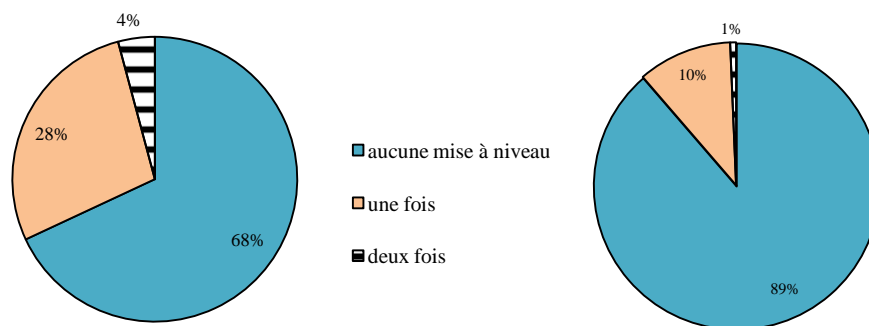
**Figure 3** Mesures de soutien au primaire

### *Réussite aux cours de mise à niveau français*

La procédure collégiale en matière de réussite se caractérise par l'obtention de 60 % aux évaluations finales de chaque matière étudiée. Nous nous interrogerons sur les effets des troubles de la lecture sur la maîtrise de la langue d'étude en commençant par l'analyse des données recueillies sur les cours de mise à niveau en français.

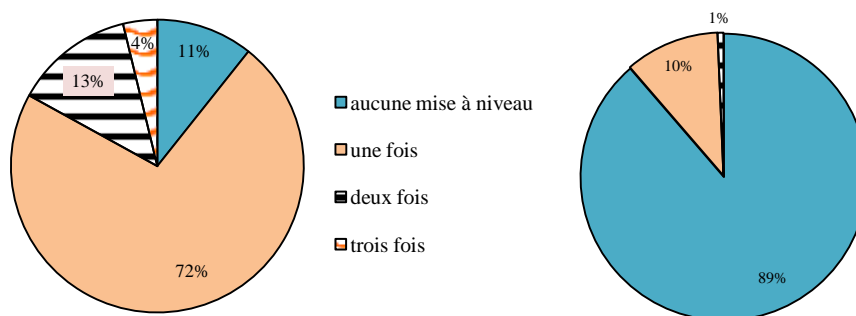
## Résultats :

Nous présentons dans les figures 4 et 5, une représentation graphique comparative des résultats de nos trois groupes dans les cours de mise à niveau en français. Ces cours sont imposés par les collèges lorsque les étudiants nouvellement inscrits montrent des performances faibles dans la langue d'étude en l'occurrence le français dans le cas de nos participants. Les cours de mise à niveau (MAN) sont obligatoires et généralement prescrits avant que les étudiants commencent les autres cours de français obligatoires de la formation générale. Nous remarquons dans la figure 6 que 28 % des étudiants dyslexiques sont astreints à ces cours dès leur entrée au collège comparativement à 10 % pour les NM, alors que 4 % d'entre eux y échouent une première fois et doivent reprendre ce cours une deuxième fois avant de le réussir.



**Figure 3** Reprise français MAN chez les DD vs NM

Dans la figure 4, nous observons que les étudiants à risque montrent davantage de difficultés. Un taux élevé de ces étudiants (72 %) est inscrit à ce cours dès son arrivée au collège. Comparativement au groupe témoin et au groupe des étudiants dyslexiques (Figure 5), certains d'entre eux doivent le reprendre trois fois avant de poursuivre leurs cours de français obligatoires, ce qui pourrait représenter des retards de deux à trois sessions dans leur scolarité.



**Figure 4** Reprise français MAN chez les ND vs NM

### Réussite aux cours de la formation générale

La question que nous nous posons sur la réussite des étudiants dyslexiques concerne l'efficacité des mesures octroyées et leur impact sur la réussite. Combien de DD comparativement au NM réussissent leurs cours? La réponse à cette question nous renseignerait sur la pertinence de ces mesures sur le cheminement scolaire des étudiants dyslexiques. Nous allons suivre notre cohorte dans les cours de la formation générale (4 cours de français, 3 cours de philosophie et 2 cours d'anglais) dont les exigences en lecture et écriture sont quantitativement et qualitativement élevées comparativement à celles du secondaire. Les résultats à ces cours sont présentés dans l'ordre chronologique imposé par chacun des cégeps et non en fonction de leurs contenus, notre objectif étant d'évaluer la courbe et la progression de la performance des participants au cours de leur cheminement collégial.

### Échantillon :

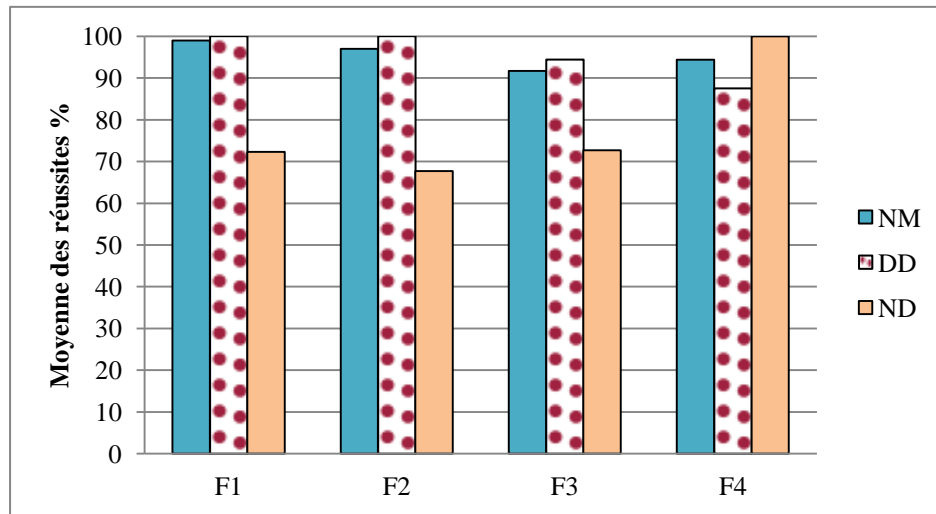
Nous avons suivi exclusivement les participants inscrits à la session d'automne 2009 sur une période de trois ans, la session d'hiver 2012 incluse. Notre échantillon se compose de 23 DD (16 filles et 7 garçons), 64 ND (28 filles et 36 garçons) et 102 NM (62 filles et 40 garçons). L'âge moyen de chacun des groupes est de 18,45, 19,16 et 18,26, respectivement.

### Réussite aux cours de français de la formation générale

Le programme des étudiants du collégial en formation générale comprend quatre cours de français obligatoires. Selon chaque collège, un ou deux de ces cours font partie du programme

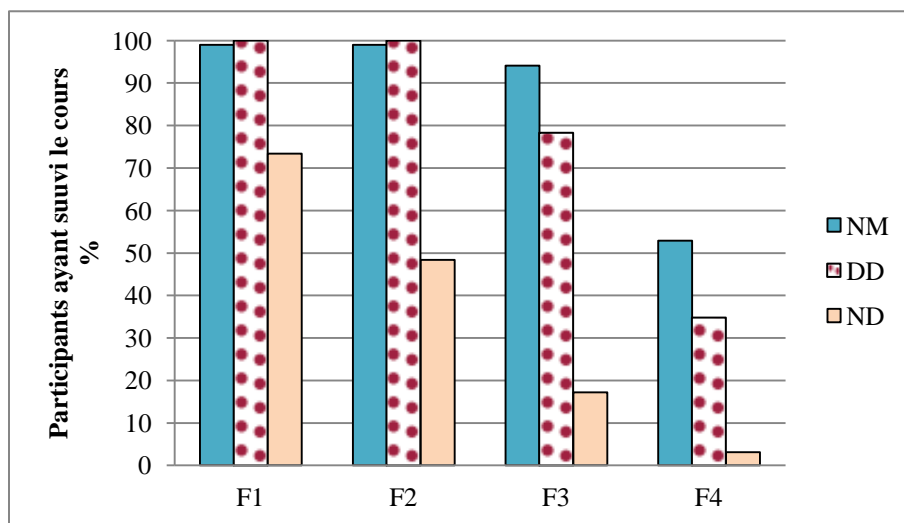


dans un ordre préétabli par le collège. D'une manière générale, les cours répondent à des contenus réglementés par le ministère de l'Éducation, du Loisir et des Sports. Nous présentons les résultats dans la figure 6.



**Figure 5** Taux de réussite aux cours de français

La figure 6 indique que le taux de réussite des étudiants dyslexiques dans les cours de français égale celui du groupe témoin. Cependant, le taux de réussite des étudiants à risque (ND) est plus faible que celui des DD et du groupe témoin. Toutefois, lorsque nous nous penchons sur le taux de participation aux quatre cours de français tels qu'illustré dans la figure 10, nous remarquons une réduction significative du nombre d'étudiants ND inscrits d'un cours à l'autre comparativement aux DD et ND. Les taux d'inscription pour les ND passent de près de 73,5 % au F1 à 3,1 % pour le F4. En ce qui concerne les taux d'échec et de reprise des cours, les résultats observés démontrent que les DD ont le taux d'échec le plus bas parmi les trois groupes alors que les ND ont le taux le plus élevé (voir tableau 2). Pour l'ensemble des cours de français, nous relevons un total de 4, 7 et 3 reprises pour les DD, ND et NM, respectivement.



**Figure 6** Taux de participation aux cours de français

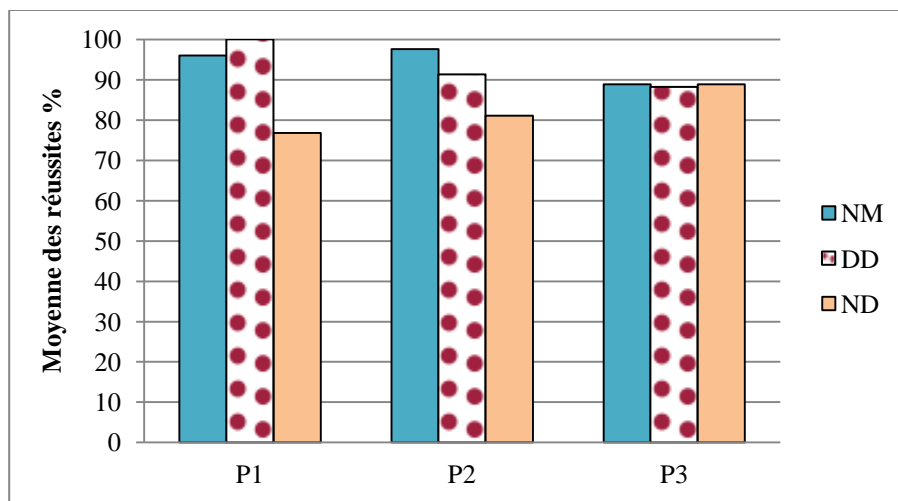
**Tableau 2** Taux d'échec aux cours de français

	<b>DD</b> <b>n=23</b>	<b>ND</b> <b>n=64</b>	<b>NM</b> <b>n=102</b>
F1	0 0,0%	13 27,7%	1 1,0%
F2	0 0,0%	10 32,3%	3 3,0%
F3	1 5,6%	3 27,3%	8 8,3%
F4	1 12,5%	0 0,0%	3 5,6%

### Réussite aux cours de philosophie de la formation générale

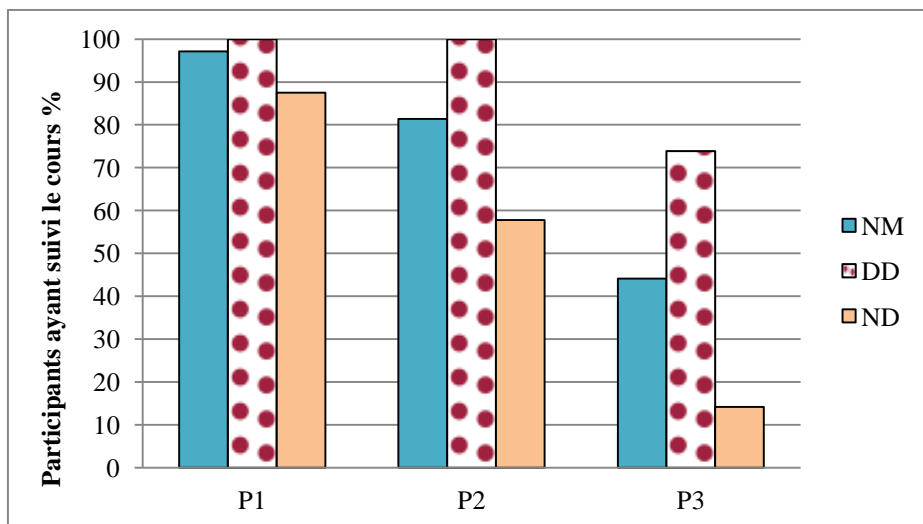
Les résultats sont présentés dans la figure 12. Dans les trois cours de philosophie, le taux de réussite des étudiants dyslexiques dépasse celui du groupe témoin dans le premier cours, mais

il reste relativement élevé dans les deux autres cours. Les étudiants à risque démontrent un meilleur taux de réussite que dans les cours de français.



**Figure 7** Taux de réussite aux cours de philosophie

Le taux de réussite des étudiants à risque (ND) est plus faible que celui des DD et du groupe témoin. À cet effet, si nous scrutons les données relatives au taux de participation aux trois cours de philosophie présentées dans la figure 11, nous remarquons une réduction significative du nombre d'étudiants ND inscrits d'un cours à l'autre comparativement aux DD et ND. Les taux d'inscription pour les ND passent de près de 87.5 % au cours 1, à 57.8 au cours 2 et à 14.2 % au cours 3. En ce qui concerne les taux d'échec et de reprise des cours, les résultats observés démontrent que les DD ont un taux d'échec similaire à celui des NM, mais qui demeure relativement bas comparé à celui des ND dont taux est le plus élevé (voir tableau 3). Pour l'ensemble des cours de philosophie, nous relevons un total de 3, 9 et 7 reprises pour les DD, ND et NM, respectivement.



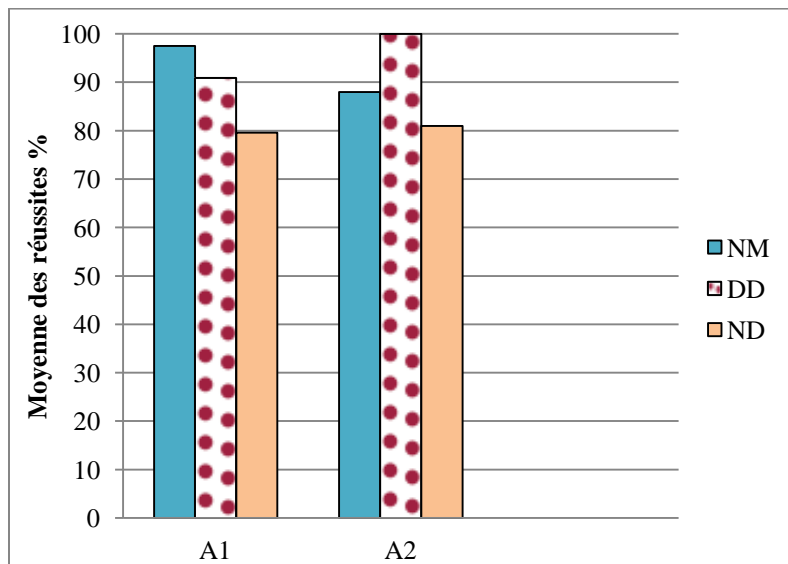
**Figure 8** Taux de participation aux cours de philosophie

**Tableau 3** Taux d'échec aux cours de philosophie

	DD n=23	ND n=64	NM n=102
P1	0 0,0%	13 23,2%	4 4,0%
P2	2 8,7%	7 18,9%	2 2,4%
P3	2 11,8%	1 11,1%	5 11,1%

## Réussite aux cours d'anglais de la formation générale

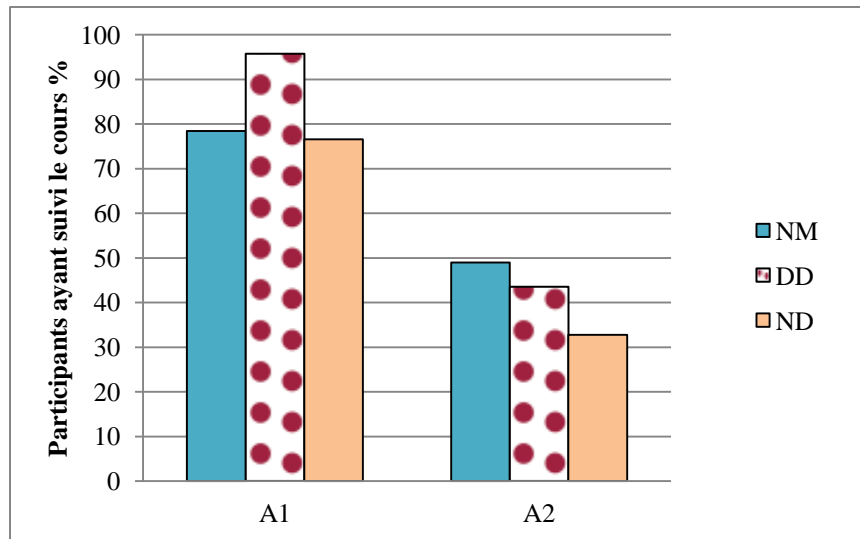
Les résultats aux deux cours d'anglais de la formation générale sont présentés dans la figure 14. Le taux de réussite des étudiants dyslexiques se rapproche de celui du groupe témoin dans le premier cours, mais il le dépasse dans le cours 2. Celui des ND est inférieur dans les deux cours.



**Figure 9** Taux de réussite au cours d'anglais

Si nous analysons les taux de participation à ces deux cours qui sont exposés dans la figure 14, nous remarquons que l'inscription des ND aux deux cours est largement inférieure à celle des DD et NM. Au cours d'anglais 1, le taux des DD dépasse celui des NM.

**Figure 11** Taux de participation aux cours d'anglais



Les taux d'échec observés, les ND démontrent des taux d'échec supérieurs à ceux des DD et NM. Pour les deux cours, nous ne relevons aucune reprise pour les DD, 6 reprises pour les ND et 2 reprises pour les NM.

**Tableau 4** Taux d'échec aux cours d'anglais

	DD n=23	ND n=64	NM n=102
A1	2	10	2
	9,1%	20,4	2,5%
		%	
A2	0	4	6
	0,0%	19,0	12,0%
		%	

## Réussite à l'épreuve uniforme de français (EUF)

L'épreuve uniforme de français constitue la dernière étape des études collégiales. Le succès à cette épreuve est un pré-requis à la diplomation. Les données concernant les résultats à cette épreuve sont présentées dans le tableau 5. Nous remarquons qu'après cinq sessions d'études collégiales, près de 50% des DD et des NM ont réussi cet examen alors que seuls 4.5% des ND l'ont réussi.

**Tableau 5** Réussite à l'EUF

	<b>DD</b> <b>n=23</b>	<b>ND</b> <b>n=64</b>	<b>NM</b> <b>n=102</b>
Ne l'ont pas encore passée	12	61	43
Réussie la première fois	10	3	57
Réussie la deuxième fois	1	0	2

## Profil scolaire des étudiants dyslexiques

Le questionnaire sur les données démographiques nous permet de dresser un premier profil sur la population dyslexique du collégial. Il y a lieu de rappeler, à ce dernier stade de la recherche, que l'ensemble des 381 participants qui se sont présentés à la première étape a été inclus dans la réalisation de ce profil. Une description de cet échantillon est consignée dans le tableau 1.

## Langue maternelle

Comme l'indique le tableau 2, dans les collèges francophones qui ont participé à cette étude, 94 % des étudiants dyslexiques ont le français comme langue maternelle. Dans le groupe des étudiants à risque, la langue maternelle de 21 % d'entre eux est soit l'anglais soit une autre langue. Les difficultés que ces étudiants rencontrent dans leurs cours pourraient s'expliquer soit

par un manque de maîtrise du français qui n'est pas leur langue maternelle ou par des difficultés d'apprentissage qui ne seraient pas diagnostiquées.

**Tableau 6** Langue maternelle

	<b>DD</b> <b>n=72</b>	<b>ND</b> <b>n=159</b>	<b>NM</b> <b>n=150</b>
Français	68 94%	115 72%	122 81%
Anglais	1 1%	1 1%	4 3%
Autre	2 3%	32 20%	11 7%
Aucune spécification	1 1%	11 7%	13 9%

### Choix de programme de formation (préuniversitaire vs technique)

Nous remarquons dans le tableau 7 que 57 % des étudiants dyslexiques s'orientent vers une formation technique comparativement aux étudiants du groupe témoin. Le taux relativement élevé des étudiants du groupe à risque dans la catégorie Accueil et intégration pourrait être une indication pour plusieurs d'entre eux de difficultés scolaires, et ce, dès leur entrée au collège.

**Tableau 7** Choix de programme préuniversitaire vs technique

	<b>DD</b> <b>n=72</b>	<b>ND</b> <b>n=159</b>	<b>NM</b> <b>n=150</b>
Technique	41 57%	56 35%	49 33%
Pré-universitaire	28 39%	81 51%	99 66%



Accueil et	3	22	2
intégration	4%	14%	1%

## Choix de programme d'études

**Tableau 8** Choix du programme technique

	<b>DD</b> <b>n=72</b>	<b>ND</b> <b>n=159</b>	<b>NM</b> <b>n=150</b>
Techniques biologiques	9 13%	15 9%	19 13%
Techniques agroalimentaires	1 1%	1 1%	1 1%
Techniques physiques	7 10%	8 5%	9 6%
Techniques humaines	7 10%	8 5%	7 5%
Techniques de l'administration	7 10%	22 14%	12 8%
Techniques artistiques	7 10%	2 1%	1 1%

**Tableau 9** Choix du programme préuniversitaire

	<b>DD</b> <b>n=72</b>	<b>ND</b> <b>n=159</b>	<b>NM</b> <b>n=150</b>
Sciences humaines	12 17%	58 36%	58 39%
Sciences de la nature	4 6%	5 3%	27 18%
Sciences,	0	0	1

lettres et arts	0%	0%	1%
Langues	0	1	3
	0%	1%	2%
Histoire et civilisation	1	1	0
	1%	1%	0%
Arts et lettres	4	9	9
	6%	6%	6%
Danse, art plastique et musique	8	7	1
	11%	4%	1%

### Conclusion:

Afin de connaître et quantifier les effets des mesures de soutien sur la réussite de cette population dyslexique du collégial, nous avons fait un suivi longitudinal d'un groupe de participants inscrits à l'automne 2009. Nous avons ainsi recueilli les notes de 189 participants (dyslexiques, non dyslexiques et à risque) pour les cours de la formation générale qui exigent d'importantes lectures et une bonne maîtrise en français et anglais. Les résultats démontrent l'efficacité des mesures de soutien aussi bien sur la persévérance que sur la réussite. Les taux de participation des étudiants dyslexiques aux cours de français, philosophie et anglais sont plus élevés comparativement au groupe témoin et aux étudiants à risque. Ces derniers présentent les taux les plus bas. En ce qui concerne la réussite, nous observons que les taux des étudiants dyslexiques égalent ou se rapprochent de celui de non dyslexiques, alors que celui des étudiants à risque est largement inférieur.

## Bibliographie:

ARNOLD, E. M., D. B. GOLDSTON, A. K. WALSH, B. A. REBOUSSIN, S. S. DANIEL, et E. HICKMAN. « Severity of emotional and behavioural problems among poor and typical readers », *Journal of abnormal Child Psychology*, n° 33, 2005, p. 205-217.

FITCHEN, C. S., JORGENSEN, S., HAVEL, A., M. BARILE et COLL. (2003). « Étudiants ayant des incapacités au cégep : Réussite et avenir », Rapport final présenté à FQRSC, Montréal : Adaptech Research Network, Dawson College.

MIMOUNI, Z., & KING, L. (2007). *Troubles de lecture au collégial: deux mesures de soutien. Final report to PAREA*. Montréal: Collège Montmorency.

Ministère de l'éducation, du loisir et du sport. « Guide des mesures spécial pour les personnes ayant des besoins particuliers », 2006.

P. POTVIN, J. R. LAPOINTE. Guide de prévention pour les élèves à risque au primaire, CTREQ, Québec, 2010.

SPRENGER-CHAROLLES, L., et P. COLÉ. « *Les explications de la dyslexie. Lecture et dyslexie*, Paris, Dunod, 2003, p. 173-213.